

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art  
**Herausgeber:** Visarte Schweiz  
**Band:** - (2004)  
**Heft:** 1: Kunst & Bau, Architecture et art: positions

**Artikel:** Beat Zoderer: Le recyclage artistique et la réussite d'un mandat art et bâtiment  
**Autor:** Weiss-Mariani, Roberta / Zoderer, Beat  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-624677>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BEAT ZODERER: LE RECYCLAGE ARTISTIQUE ET LA RÉUSSITE D'UN MANDAT ART ET BÂTIMENT

Roberta Weiss-Mariani

A l'automne 2003, le Musée d'art d'Aarau, construit dans les années cinquante, est apparu sous un nouveau jour, enrichi et remis en valeur par un généreux concept d'agrandissement des architectes stars Herzog et de Meuron, célébrés dans le monde entier: sept ans auparavant, ils avaient envoyé leur projet dans le cadre d'un concours sur invitation et avaient obtenu l'adjudication, bien que leur idée dépassât le cadre spatial fixé par la mise au concours: en effet, au lieu d'agrandir le Musée par un sous-sol et de ne prendre qu'une petite partie de l'esplanade pour l'agrandissement, ils ont entièrement occupé l'espace entre l'entrée du Musée et le bâtiment du gouvernement cantonal, de style classique.

Mais le même espace semble avoir déjà inspiré d'autres artistes dans leurs réflexions sur la composition de l'espace: l'Argovien Beat Zoderer avait été chargé en 1994, dans le cadre de l'attribution du prix artistique Manor, de donner un traitement artistique à la place du Musée. Le souvenir des bandes de couleur lumineuses tendues irrégulièrement au-dessus des plaques de granit entre le bâtiment du gouvernement cantonal et le Musée reste vivace chez de nombreux habitants. Mais au début des travaux de construction pour le nouveau hall d'entrée, il a fallu faire place nette. Le jour de la réouverture du Musée d'art agrandi, au milieu des commentaires admiratifs sur le nouvel ouvrage d'art, on pouvait entendre aussi quelques voix timides, qui demandaient ce qu'il était advenu de ce clayonnage multicolore sur l'ancienne esplanade.

*Qu'est-il advenu de ton œuvre devant le Musée d'art argovien?*

A l'occasion de mon exposition pour le prix artistique de Manor, le directeur du musée Beat Wismer et moi savions qu'il se pouvait que l'esplanade soit „sacrifiée" à l'agrandissement du Musée d'art. Ce n'est qu'au su de cet état de fait que j'ai pu traiter cet espace avec „Bodenzeichnung" n° 1/96. A l'époque, j'avais proposé aux responsables de vendre l'œuvre composée de plaques carrées d'un mètre de côté, et que le produit de la vente alimente le fonds destiné aux achats de la collection. Je voulais surtout empêcher que l'argent serve à l'achat d'un lavabo de luxe pour les toilettes. Après le démantèlement de la place, des parties de l'œuvre ont été acquises par diverses personnes et institutions. <sup>1</sup>

*Comment trouves-tu cette nouvelle solution conçue par Herzog & de Meuron?*

Les architectes ont créé des espaces pour l'art et un accès aux œuvres qui y sont exposées. La lumière est merveilleusement dirigée vers les expositions.

*Quels sentiments éprouves-tu lorsque tu regardes la vieille ville du haut du toit de l'agrandissement?*

Je pense que je préférerais être sur la place qu'au-dessus.

*Tu a été invité à plusieurs reprises à présenter tes propositions dans le cadre d'un concours Art et bâtiment. Que places-tu au premier plan dans ces projets?*

Chaque mandat a diverses fonctions à remplir. Elles sont définies par le mandant et par les exécutants. Souvent, on fait l'impasse sur les utilisateurs. Dans mes travaux, je m'efforce constamment d'impliquer les utilisateurs. Ils se tiennent au début du chemin qui aboutit à la réalisation terminée. C'est aussi la raison pour laquelle les œuvres dans l'espace public sont aussi différentes les unes des autres. Elles n'ont que peu à voir avec mon travail quotidien pour la galerie ou le Musée.

*Laquelle de tes œuvres Art et bâtiment considères-tu comme la plus réussie quant à la collaboration avec tous les participants et quant au résultat?*

Selon moi, l'œuvre „Räumliches Aquarell N° 1/00" à la maison Merian de Bâle est la plus satisfaisante de ce point de vue. Il s'agissait d'un mandat direct de l'architecte Hans Zwimpfer<sup>2</sup>. Les six grandes cours intérieures ont fait l'objet de mandats directs. Après la présentation de la première maquette, j'avais le soutien entier de l'architecte; il m'a accompagné de la planification de détail jusqu'à la réalisation et m'a garanti un honoraire fixe. Il n'y a eu ni décision démocratique prise à la majorité ni consultation préalable de l'ensemble des futurs locataires. Tous les travaux dans les cours intérieures étaient partie intégrante des bâtiments, de l'architecture. Le créateur de la maison a décidé résolument qui exécuterait le travail et comment l'art y serait intégré. Palladio lui aussi savait exactement par qui il ferait décorer ses frontons.

*Tu considères donc que pour „Art et bâtiment", le mandat direct donne de meilleures solutions?*

Je crois que ce genre de mandat est mieux taillé à la mesure de l'artiste et qu'il en résulte aussi des travaux mieux intégrés. Ceci également parce que, notamment, le dialogue avec les architectes est obligatoire et que c'est un autre processus qui s'engage. Les architectes ont donc la possibilité de faire intervenir plus tôt les artistes dans leur projet. A mon avis, dans les concours Art et bâtiment publics, il faudrait demander un concept artistique global et que l'architecture et l'art soient évalués ensemble.

*Les travaux à l'extérieur demandent d'autres matériaux, d'autres stratégies que les œuvres présentées dans un contexte d'exposition. Est-ce que tu tiens compte dans tes réflexions de la „durée de vie" d'une œuvre en plein air?*

La matérialisation de ces travaux est un critère vérifiable, que le mandant tient toujours à connaître. Les frais d'entretien et de nettoyage figurent le plus souvent tout en haut de la liste de contrôle et déterminent souvent, malheureusement, le choix du mandat. Il est tout à fait clair que l'entretien des sculptures ou objets est à la charge du propriétaire, ce qui est souvent négligé. Du point de vue historique, ces travaux publics attestent non seulement la pertinence artistique mais aussi, à longue échéance, sont des signes de l'époque qui les a produits.

<sup>1</sup> Certaines parties de la place du Musée ont été acquises entre autres par la maison de retraite Kehl de Baden et par l'écrivain Klaus Merz (cf. illustrations). Une photo aérienne permettrait de voir comment les différents éléments sont répartis sur le Mittelland suisse.

<sup>2</sup> La maison Merian, avec ses six complexes architecturaux, est une partie de l'aménagement de l'ancienne zone Est de la gare de Bâle. Elle a été réalisée selon les plans de l'architecte Hans Zwimpfer (2000). Avec ce concept artistique d'architecture complexe, Hans Zwimpfer avait pour objectif un art issu du dialogue avec la construction. En 1993, son concept a été approuvé par les maîtres d'ouvrage. La composition intérieure et extérieure a été finalement confiée à 15 artistes réputés de Suisse et de l'étranger.

**Kunst und Bau Projekt Merian Haus, Basel,**  
Architekt: Hans Zwimpfer, Kunstprojekt: Beat Zoderer

